

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 19819 - 76ÈME ANNÉE

Plus de la moitié des nouvelles puissances en énergies renouvelables implantées en Chine

Energies renouvelables : les communistes à la tête de la bataille pour l'environnement

Si la puissance record de 260 GW d'énergies renouvelables a été mise en service l'année dernière dans le monde, plus de la moitié est due à un seul pays dirigé par un Parti communiste : la Chine. Rappelons qu'à La Réunion, quand le Parti communiste réunionnais en a eu la possibilité, il a impulsé une politique d'autonomie énergétique qui donnait à notre île un siècle d'avance selon un ministre français de l'Ecologie. Mais tout fut remis en cause par l'arrivée de Didier Robert à la tête de la Région Réunion.

Ce 5 avril, l'Agence internationale pour les énergies renouvelables, IRENA, a publié les chiffres détaillant les nouvelles centrales utilisant ces énergies. Ce sont 260 GW qui ont été mis en service en 2020. Des centrales utilisant des dérivés du pétrole et du charbon ont été également installées l'an passé, elles représentent une puissance de 60 GW selon l'IRENA. Les énergies renouvelables ont donc représenté l'an passé 80 % des nouvelles centrales électriques. La part des énergies renouvelables dans la production d'électricité ne cesse donc de progresser dans le monde. Au point que pour l'IRENA, c'est le début de la « décennie des énergies renouvelables ».

Sur ces 260 GW, le solaire et l'éolien représentent 91 %. Ce sont des énergies disponibles en abondance à La Réunion, qui permettent de construire un réseau électrique décentralisé, sur la base d'une autoconsommation de l'énergie produite. Car à la différence des grandes centrales thermiques qui peuvent provoquer de graves catastrophes en cas d'incident, le solaire et l'éolien peuvent être installés pour une maison individuelle ou un immeuble d'habitat collectif.

Ceci montre que cette voie devrait être plus explorée à La Réunion, plutôt que de privilégier une transition énergétique sans changer le modèle en remplaçant le charbon par de la biomasse importée.

La majorité du travail fait par la Chine

Un autre enseignement vient de la répartition de ces nouveaux sites de production à partir des énergies renouvelables. Sur 260 GW, 135 GW l'ont été en Chine. Les USA de Trump arrivent en deuxième position, avec 29 GW, alors que pour tout le continent africain, seulement 2,6 GW supplémentaires ont été installés.

Plus de la moitié des nouvelles

installations l'an dernier se situent dans un seul pays, la Chine, dirigée par un Parti communiste. Sachant d'une part que l'autonomie énergétique est la condition du développement d'un pays, et que d'autre part les énergies fossiles sont épuisables et polluantes, le Parti communiste chinois a fait du développement des énergies renouvelables une priorité. Ceci bouleverse le monde et rebat les cartes. Pas étonnant dans ces conditions que la Chine se tourne vers l'Afrique pour diffuser ses technologies, les Occidentaux sont à la traîne et ils ont démontré leur inefficacité dans ce domaine quand l'Afrique était leur pré carré.

L'élan brisé à La Réunion

A La Réunion, le développement des énergies renouvelables est une priorité pour le Parti communiste réunionnais. Ceci s'est exprimé en programme politique décliné dans un plan pour atteindre l'autonomie énergétique en 2025, le PRERURE, lorsque le PCR faisait partie de la direction de la Région Réunion au sein de l'Alliance. Mais le changement de majorité en 2010 a tout remis en cause et la part des énergies renouvelables n'a pas progressé

depuis. Cette stagnation se traduit en retard vis-à-vis des autres pays qui continuent de progresser. Non seulement les communistes font de la protection de l'environ-

nement une priorité politique, mais en plus ils arrivent à des résultats impossibles à approcher pour l'Occident capitaliste. Par leurs actes, les communistes montrent

qu'ils sont à la tête de la bataille pour l'environnement.

M.M.

Pendant la crise COVID-19, la casse sociale continue

Manifestation du 8 avril : tract de l'intersyndicale CGTR-FSU-SAIKER

Voici le contenu du tract diffusé par l'intersyndicale CGTR-FSU-SAIKER appelant à des rassemblements devant le MEDEF et devant l'ARS pour les personnels de santé avant de converger à 10 heures 30 devant la Préfecture de La Réunion.

« La crise sanitaire a de nouveau confirmé le rôle irremplaçable de la fonction publique et de ses agent-es. Or, sur nombre d'enjeux fondamentaux, le président de la République et le gouvernement maintiennent un cap gravement préjudiciable à la fonction publique.

Gel de la valeur du point d'indice, mise en œuvre de la loi de transformation de la fonction publique qui augmente la précarité, allonge la durée du temps de travail et détruit les garanties statutaires, restructurations, budget 2022 préparé sous le sceau de l'austérité, absence des indispensables et nombreuses créations d'emplois, projet de loi 4D s'attaquant de nouveau aux services publics, poursuite des réformes contraire aux missions publiques : c'est inacceptable !

Les « oubliés du Ségur » (salariés et agents de l'action sociale, médico-sociale, publique et privée,...) sont percutés de plein fouet par la crise sanitaire depuis plus d'un an.

Cette pandémie a certes mis en lumière l'utilité sociale mais aussi la grande détresse de ce secteur déjà dévasté par des années d'austérité budgétaire.

C'est dans ce contexte que le gouvernement s'obstine à gratifier certain-e-s professionnel-le-s... et pas d'autres ! Selon les structures, le contrat de travail, un trop grand nombre sont laissés sur le côté !

Et pendant que les services publics perdent leurs moyens, ce n'est un secret pour personne : les actionnaires et les grandes familles du CAC 40 se sont gavés sur le dos des travailleur-euse-s. Leurs entreprises n'ont jamais fait autant de profit que pendant cette crise sanitaire.

Et comme si cela ne suffisait pas. Ils ont empoché les aides gouvernementales piochées dans le même argent public que celui manquant pour les services publics. Mais là encore, le capital n'en a pas fini avec les travailleur-euse-s, il lui

faut tout et tout de suite, alors qu'une avalanche de licenciement a lieu dans différents secteurs dont les commerces et services.

Le gouvernement et le patronat ne comprendront notre détermination que si nous nous unissons tous dans la lutte. Eux sont bien organisés et détruisent tout sur leur passage ! A nous de leur montrer que l'union de nos forces peut faire tomber leur politique mortifère pour le monde du travail et les services publics !

NOUS REVENDIQUONS :

- l'augmentation du SMIC et de tous les salaires.
- l'abrogation de la loi de Transformation de la fonction publique.
- l'arrêt des suppressions d'emploi publics et la mise en œuvre d'un plan de recrutement et de titularisation.
- l'application des conventions collectives nationales à La Réunion
- l'arrêt des licenciements pour les entreprises faisant du profit ou ayant reçu des fonds publics.
- l'égalité dans la fonction publique, et la fonction publique comme outil d'égalité. »

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
71e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail : redaction@temoignages.re

SITE web : www.temoignages.re

Administration

TÉL. : 0262 55 21 21

Publicité : publicite@temoignages.re

CPPAP : 0916Y92433

Edito

L'indépendance économique ne justifie plus les atteintes graves à l'environnement : la leçon du peuple du Groenland

Le Groenland est un pays constitutif du royaume de Danemark et un pays d'outre-mer associé à l'Union européenne, situé entre les océans Arctique et Atlantique, à l'est de l'archipel Arctique, au nord-est de l'Amérique du Nord. Bien qu'appartenant physiographiquement au continent nord-américain, le Groenland a été politiquement et culturellement associé à l'Europe — en particulier à la Norvège et au Danemark, les puissances coloniales, ainsi qu'à l'île voisine d'Islande — pendant plus d'un millénaire. Le Groenland est la deuxième plus grande île du monde. Plus des trois quarts de son territoire sont couverts par la seule calotte glaciaire contemporaine en dehors de l'Antarctique. Avec une population de 56 421 habitants au 1er janvier 2021, il est le pays le moins densément peuplé au monde.

Durant la Seconde Guerre mondiale, le Groenland se détache socialement et économiquement du Danemark, alors occupé par les Allemands. En 1940, l'Islande danoise est occupée par les Britanniques et leur flotte de guerre surveille les côtes du Groenland. L'année suivante les Américains aident les Britanniques et des liens se nouent avec le Canada et les États-Unis. Ceux-ci, qui considèrent que l'île appartient géographiquement à l'espace « des Amériques » défini par la doctrine Monroe, avaient déjà fait en 1867 une offre de rachat du Groenland et de l'Islande. En 1946, le président Harry S. Truman renouvelle l'offre et propose 100 millions de dollars pour l'achat de l'île. Le Danemark, qui après la guerre avait repris le contrôle du territoire, refuse cette offre. Le début du XXI^e siècle voit une montée de l'indépendantisme groenlandais. Par ailleurs, la Russie entreprend une remilitarisation en Arctique tandis que la Chine développe ses

investissements au Groenland, commence à y exploiter des terres rares et propose d'y construire des aéroports. La richesse du sous-sol en matières premières, pétrole, gaz et minerais rares, peu exploités du fait des orientations écologiques du gouvernement danois, attire les investisseurs. Dans ce contexte, le président américain Donald Trump réitère l'offre des États-Unis d'acheter l'île. La Première ministre danoise répond que ce territoire n'est pas à vendre et que cette idée est « absurde », mot qui suscite l'irritation du président américain. Le 23 août, le département d'État des États-Unis manifeste son intention d'ouvrir un consulat à Nuuk en 2020. En mai 2020, après plusieurs mois d'immobilité dus à la pandémie COVID-19, la commission chargée de préparer un projet de constitution pour le Groenland a repris ses travaux.

La pêche représente 95 % des exportations. Il existe un accord de partenariat en matière de pêche entre la Communauté européenne, d'une part, et le gouvernement du Danemark et le gouvernement local du Groenland. Le Groenland présente un fort potentiel minier et pétrolier. Ses eaux côtières recèleraient des réserves de pétrole équivalentes à la moitié de celles de la mer du Nord. Le réchauffement climatique va faciliter l'accès à ces ressources. L'US Geological Survey estime les réserves pétrolières à la moitié de celle de l'Arabie saoudite. Cela représenterait environ 10 % des réserves mondiales connues. Les réserves de gaz sont importantes, mais elles n'ont pas été évaluées précisément. Le groupe américain Alcoa envisage l'implantation d'une grande usine d'aluminium sur la côte ouest (Maniitsoq). Elle pourrait occuper 5 000 personnes à la construction, et créer environ 700 emplois. L'investissement prévu

est de l'ordre de trois milliards d'euros. La date prévue de mise en service était 2014. Ce projet suscite d'ores et déjà un conflit avec le Danemark. Le gouvernement groenlandais souhaite que les droits d'émission de gaz à effet de serre soient ceux d'un pays en voie de développement. Actuellement, ce sont les règles danoises qui s'appliquent. Elles impliquent une pénalisation de la production de gaz à effet de serre. À la pointe sud de l'île, dans le sous-sol du plateau surplombant la ville de Narsaq, la compagnie australienne Greenland Minerals and Energy Ltd a découvert ce qui pourrait être le plus grand gisement mondial de métaux rares (Kvanefjeld). L'exploitation des richesses du sous-sol est une perspective à double tranchant : elle ouvre la possibilité de s'affranchir de la tutelle danoise, mais, ce faisant, menace l'environnement et les traditions.

L'exploitation de ces énormes réserves est une possibilité pour réussir l'indépendance de l'île. Mais le peuple groenlandais a préféré faire le choix du long terme par leur vote et ont démontré de leur maturité. Au lieu de piller leur ressource pour obtenir leur objectif politique, ils ont préféré protéger leur terre et s'orienter vers un autre mode de développement. Cela démontre qu'il existe toujours une alternative à la mondialisation libérale qui détruit les peuples et la Terre.

« Nous ne sommes pas des invités sur cette planète, elle nous appartient autant que nous lui appartenons, son passé nous appartient, de même que son avenir. » Amine Maalouf

Nou artrouv'

David Gauvin

Oté

Nou lé pti, mé noute tête i fonksyone ! Ala pou kossa nou nora rézon kont toute kalité lanspèk

Mézami, La Rényon sé in pti péi : dir sa la pa invante la poude a kanon mé pétète si ni mète in n'afèr konmsa bien dann noute tête, sa pé pèrmète anou tire lo méyère parti lo tériroire pou lo gran bien son band zabitan.

Astèr alon mazine in pé lagrikiltir : isi i pé plante kafé, mé si wi sava plante kafé kalité ordinèr wi pèrde out tan pars vitman-vitman la konkirans lé riskab tyé aou. Mé si wi trouv in kafé bon kalité sipère ékstra, konm kafé bourbon pointi, ou lé sir sa in kafé néna arienk li lé konmsa dsi la tère é si wi plante sa, avèk toute lo garanti k'i fo ébin sar difisil pou bate aou atèr.

Lé vré pou lo thé, lé vré galman pou jèrniome, lé vré ankor pou kakao pars koméla i komanss an avoir bon kalité kakao issi La Rényon é si i kontinyé travaye lo kalité épi lo fasson prépar lo bann fève épi la pate shokola, néna poinn rézon ké bann proditèr rényoné i pé pa défann azot bin dann kréno-la.

Alor, soi wi baz dsi késhoz natirèlman rar, soi wi done ali lo pti pliss k'i rand ali rar épi roshèrché. Dann in ka konmsa la roshèrch i pé pèrmète aou amélyor out produi é fé in sorte demoun i travaye ladan, i pé défand zot sèktèr.

Zistoman nou néna ossi la vaniy é lo produi nou l'avé néna kékzané la pi ditou parèye lo produi nou néna koméla. A ! biensir fitintan rozman Edmond Albius, marmaye douzan dann tan-la, la nyabou fé la fékondasyon artifisyèl la vaniye, rozman ossi bann rényoné la trouv lo prosédé pou prépar la vanille. Mé dopi tan-la plizyèr plantèr avèk zot laboratoir la nyabou amélyor lo produi si tèlman ké dann bann gran réstoran l'érop i aprésyé nout vaniye, kissoi la vanille blé, kissoi d'ote kalité préparasyon.

Mi arète tèrla pou zordi, sinplomman pou dir nou lé pti dakor, mé noute natir néna son bon sogré, é noute tête anou i konète travayé. Ala pou kossa, la pa zordi pa domin, mé nou va nyabou ansorte anou - nou va nyabou tire toute lanspèk i anpèsh anou avansé.

Justin